

volonté de l'OTAN de poursuivre des objectifs complémentaires: en premier lieu, maintenir des systèmes de défense propres à décourager toute agression; en deuxième lieu, contrôler et limiter les armements par le biais d'accords vérifiables et soigneusement négociés et, enfin, promouvoir un dialogue constant avec les pays de l'Europe de l'Est.

L'Alliance a-t-elle répondu aux attentes formulées par Lester B. Pearson il y a 40 ans? A-t-elle été à l'origine de réalisations dans les domaines social, économique et politique? Est-elle davantage qu'une simple alliance militaire? À l'évidence, la réponse est oui dans les trois cas.

C'est dans le cadre de l'OTAN que nous-mêmes et nos alliés avons, en 1972, établi nos objectifs pour la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Nous avons réussi, grâce à ce processus, à obtenir de l'Union soviétique et de ses alliés est-européens de véritables engagements dans les domaines des droits de la personne, de la coopération économique et de la sécurité militaire. Nous constatons aujourd'hui dans les pays de l'Est un plus grand respect pour les droits de l'homme, une plus grande liberté de déplacement lorsqu'il s'agit de rendre visite à des amis ou à des parents ainsi qu'une plus grande liberté de culte. Il n'aurait pu en être ainsi sans la ténacité avec laquelle les Alliés ont pressé ces pays d'accorder à leurs citoyens des privilèges et des droits que nous tenons pour acquis.

Nous sommes présentement à un tournant de l'histoire. Les deux superpuissances ont convenu d'éliminer une catégorie entière d'armes nucléaires. Des progrès importants ont été réalisés sur la voie d'un traité qui permettrait de réduire d'environ 50 p. 100 la taille de leurs arsenaux nucléaires stratégiques. Une détermination nouvelle caractérise aujourd'hui les efforts déployés pour contrôler et, à terme, bannir les armes chimiques. Et, plus important encore peut-être, de nouvelles négociations visant à réduire les forces conventionnelles en Europe sont en cours à Vienne. Si les deux parties font preuve d'imagination et de bonne volonté, nous avons toutes les raisons d'être optimistes.

Le président Gorbatchev s'attribue une grande partie de ces succès, à juste titre d'ailleurs. Dans l'ensemble, il est à redéfinir l'Union soviétique. Il ne